

« Le Monde est un théâtre, et chacun, homme ou femme, y joue un rôle »
Shakespeare « Comme il vous plaira »



6 personnages en quête d'auteur

Une pièce de Luigi Pirandello
Traduction de Huguette Hatem
Mise en scène de Patrice Marie
Assisté de Francine Loiseau



Vendredi 1^{er} et Samedi 2 février 2019 21 h

Dimanche 3 février 18 h

Vendredi 8 et Samedi 9 février 21 h

Dimanche 10 février 18 h

Vendredi 15 février 21 h

Dimanche 17 février 18 h

**Théâtre Darius Milhaud
80 allée Darius Milhaud, 75019, Paris**

**Tram T3b et Métro (ligne 5) arrêt : Porte de Pantin /
Bus 75 : Arrêt Porte Chaumont / Bus 60- 48 : Arrêt Manin**

**Réservation : lemondeestuntheatre@free.fr (une confirmation vous sera adressée)
Renseignements : 0678853045**

**Tarif : 14€ / Billetreduc : 10€ / Tarif groupe (10 personnes) : 10€
Durée : 90 mn**

La pièce :

Un metteur en scène s'apprête à répéter une pièce avec ses comédiens. Entrent soudain dans la salle six personnages, toute une famille, qui paraissent en deuil. Ils se disent porteurs d'un drame et lâchés par leur auteur. Ils recherchent donc un auteur susceptible de finir d'écrire leur histoire et de la mettre en scène.

Le père et la mère ont été mariés et ils ont eu un fils, que le père a envoyé à la campagne pour lui éviter d'être élevé par la mère, qu'il juge trop primaire. La mère s'est enfuie avec un autre homme et elle a eu trois autres enfants. Le père a perdu leur trace. Un jour qu'il se rendait dans une maison de prostitution, il est tombé sur sa belle-fille qu'il n'a pas reconnue. Ainsi l'histoire se noue et ira de drame en drame, jusqu'à la fin tragique.

Cette trame dramatique permet à Pirandello de poser la question fondamentale du théâtre : qu'est-ce qui est le plus vrai, le plus véridique : le personnage, fixé pour l'éternité, ou l'acteur qui le joue, mais qui, avant et après, n'est qu'une personne comme une autre. Cette question reste sans réponse : qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est illusion ? L'essence même du théâtre réside dans ce questionnement.

Note d'intention :

J'ai longtemps hésité à mettre en scène le chef d'œuvre de Pirandello : la pièce m'intimidait. Plusieurs mises en scène récentes – dont celle, superbe, d'Emmanuel Demarcy-Mota – avaient un côté écrasant, ne serait-ce qu'en raison des moyens dont disposent les grands théâtres. Pourtant, après avoir longtemps tourné autour de cette pièce, j'ai décidé de me lancer.

Une fois ma décision prise, c'est la puissance de la pièce qui m'a porté et qui a porté les comédiens. Je me suis dit qu'un plateau de taille réduite permettrait de concentrer le public sur le thème profond de l'œuvre et lui permettrait de bien le suivre et le comprendre. Car « Six personnages en quête d'auteur » entremêle avec une prodigieuse virtuosité un « drame douloureux » et une réflexion sur l'illusion théâtrale.

Car qui est le plus vrai : le personnage – Antigone, Phèdre, Hamlet... - qui a pour lui l'éternité, ou l'acteur, qui est une personne avec sa vie en dehors du théâtre, ses soucis, ses amours... A la fin de la pièce, Pirandello n'aura pas tranché : l'Adolescent se tire une balle dans la tête : fiction ou réalité ? « Allez tous au diable ! » s'écrit le Directeur, qui se plaint d'avoir perdu sa journée...

Entretemps, un débat entre fiction et réalité aura eu lieu, posant les bases du théâtre moderne et aussi du cinéma, art émergent à l'époque de Pirandello.

Il fallait bien sûr pour jouer « Six personnages en quête d'auteur » des comédiens brillants et expérimentés : les douze acteurs de la pièce ont à cœur de restituer avec justesse et sensibilité l'univers et la pensée profonde de Pirandello.

Patrice Marie

Extrait :

Le régisseur : Il y a là des personnes qui vous demandent.

Les six personnages apparaissent : le Père, la Mère, la Belle-Fille, le Fils, l'Adolescent et la Fillette.

Le directeur : Vous voyez bien que je répète ! Et vous savez que pendant les répétitions, personne ne doit entrer ! Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ?

Le Père : Nous sommes à la recherche d'un auteur.

Le Directeur : D'un auteur ? Quel auteur ?

Le Père : N'importe lequel, monsieur.

Le Directeur : Mais nous n'avons aucun auteur ici, car nous n'avons aucune nouvelle pièce en répétition.

La Belle-Fille : Alors tant mieux, monsieur, tant mieux ! Nous pourrions être votre nouvelle pièce !

Le Père : Oui, mais il n'y a pas d'auteur ici. (*au Directeur*) A moins que vous ne vouliez l'être vous-même ?

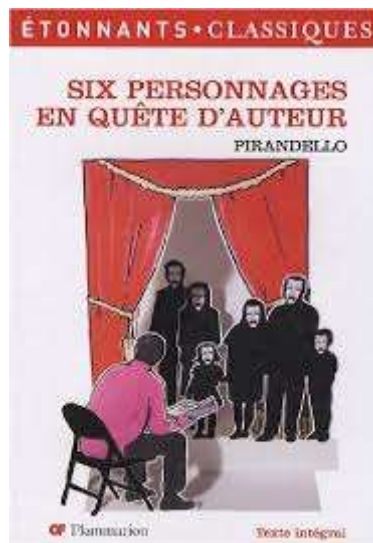
Le Directeur : Vous plaisantez ?

Le Père : Non, monsieur, que dites-vous là ? Bien au contraire, nous vous apportons un drame douloureux.

La Belle-Fille : Et nous pourrions faire votre fortune !

Le Directeur : Faites-moi le plaisir de vous en aller ! Nous n'avons pas de temps à perdre avec des fous !

Le Père : Oh ! Monsieur, vous savez bien que la vie est pleine d'absurdités, qui ont l'audace de ne pas paraître vraisemblables, parce qu'elles sont vraies.



L'auteur : Luigi Pirandello



Dernier né d'une famille nombreuse à Agrigente en Sicile, Luigi Pirandello grandit entre une mère douce et aimante et un père très autoritaire.

Il renonce aux études d'ingénieur auxquelles son père le destinait et quitte la Sicile pour Rome à l'âge de vingt ans. Après quelques années à Bonn où il écrit, en allemand, une thèse sur le dialecte d'Agrigente, il s'installe définitivement à Rome et se marie. Trois enfants naîtront de cette union avec Maria Portunalo, mais ce n'est pas un mariage heureux : son épouse ne tarde pas à éprouver des troubles psychiatriques. La maladie de sa femme, qui prend la forme d'une jalousie viscérale, l'entraîne à la folie. Le drame de son épouse aura une profonde influence sur l'écrivain.

Pirandello écrit, beaucoup, d'abord des nouvelles et des romans, qui sont publiés et lui assurent l'aisance financière. Sa femme l'accuse d'inceste avec sa fille : il se résout à la faire interner (il a alors cinquante-trois ans) et c'est alors que sa carrière théâtrale prend son essor. On retrouve dans son œuvre, notamment dans « Six personnages en quête d'auteur » de nombreux éléments autobiographiques.



En 1927, il adhère au fascisme et rencontre Mussolini, mais ne s'engage pas activement en politique. Il obtient le prix Nobel de littérature en 1934, et meurt deux ans plus tard, laissant une œuvre considérable.

L'adaptatrice : Huguette Hatem



Agrégée d'italien, Huguette Hatem a enseigné la langue et la littérature italienne et la traduction au CNED et à Paris VIII. Elle a traduit une cinquantaine de pièces italiennes classiques : Cardinale Bibbiena, Carlo Goldoni, Carlo Gozzi, et contemporaines dont Ugo Betti, Luigi Pirandello, Ettore Scola et Eduardo de Filippo qu'elle a contribué à faire redécouvrir en France en 1982, alors qu'Eduardo De Filippo depuis 1962 refusait d'être joué sur nos scènes. De cet auteur, elle a traduit une vingtaine de pièces.

Elle a reçu de nombreux prix dont le Prix National de Traduction à Rome en 1994 et en France une nomination aux Molières en 2010 pour sa traduction de *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo jouée à la Comédie-Française et, en 2014, le prix de traduction décerné par la SACD. Elle est aussi comédienne (Huguette Cléry) et a joué de nombreuses années dans des centres dramatiques et dans le théâtre privé.

C'est sa deuxième rencontre avec la compagnie « Le Monde est un Théâtre » : en 2015, son adaptation de Filumena Marturano (Mariage à l'Italienne) a été jouée à la Manufacture des Abbesses à Paris.

Patrice Marie le metteur en scène



Il aborde le théâtre en spécialiste de sémiologie théâtrale, auteur d'une thèse universitaire sur les comédies de Shakespeare, et se forme auprès de Jacques Lecoq et de Gildas Bourdet. Enseignant alors le théâtre au niveau universitaire en France et à l'étranger, il devient rapidement comédien puis metteur en scène. Il poursuit parallèlement sa carrière au ministère de la culture, où il est successivement conseiller pour le théâtre, chef du département de l'innovation et des pratiques artistiques et conseiller pour les arts de la scène.

Prédisposé à travailler et faire travailler les grands auteurs, il monte une vingtaine de spectacles, dont plusieurs à l'étranger (spectacles en arabe et en anglais), choisissant Victor Hugo (*Lucrèce Borgia*), Molière (*Le Bourgeois Gentilhomme, Dom Juan*), Anouilh (*Antigone, Chers Zoiseaux*) ou encore Ionesco, son auteur fétiche (*La Cantatrice Chauve, Victimes du devoir, Le Roi se Meurt, Les Chaises*). Il met en scène *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, dans sa propre adaptation. Après avoir monté fin 2010 *Le temps des voyages*, un spectacle inédit sur les périples du grand voyageur du XIXe siècle qu'était Pierre Loti, il crée sa propre compagnie, « Le Monde est un Théâtre ». Depuis, il a créé 12 spectacles.



« La Baie de Naples » de Joël Dragutin à la Manufacture des Abbesses (2017)

La compagnie « Le Monde est un Théâtre : Précédents spectacles »

« Le Marchand de Venise »
de William Shakespeare
Octobre 2011, repris en mars 2013
Théâtre du Passage vers Les
Etoiles, Centres d'animation
Curial, Mathis et Place des Fêtes à
Paris

« Le Temps des Voyages »
de Patrice Marie
Octobre 2012
Espace Kiron

« La Maison du Lac »
d'Ernest Thomson
Octobre 2013
Théâtre Darius-Milhaud

« Qui a peur de Virginia Woolf »
d'Edward Albee
Octobre 2014
Théâtre Darius Milhaud

« Mariage à l'Italienne »
(Filumena Marturano)
d'Eduardo de Filippo
Manufacture des Abbesses

« Les Cancans »
de Carlo Goldoni
Novembre 2016
Théâtre Darius Milhaud

« Coup de Soleil »
de Marcel Mithois
Novembre 2016, reprise Avril 2017
Théâtre Darius Milhaud

« La Baie de Naples »
de Joël Dragutin
Janvier 2017
Manufacture des Abbesses

« Les Chaises »
d'Eugène Ionesco
Janvier 2018
Théâtre Darius Milhaud

Ces spectacles sont disponibles en DVD. Extraits :

http://www.lemondeestuntheatre.com/uploads/videos/L_AMANT.html

[http://www.lemondeestuntheatre.com/uploads/videos/LA_MAISON_DU_LAC_PERE
ET_FILLE.html](http://www.lemondeestuntheatre.com/uploads/videos/LA_MAISON_DU_LAC_PERE_ET_FILLE.html)

http://www.lemondeestuntheatre.com/uploads/videos/VIRGINIA_WOLF.html



Les comédiens :



Aïda Agoune
La Belle-Fille (en alternance)



Vincent Auer
Le Fils



Martin Babelon
Le Père (en alternance)



Frédéric Barbé
Le Régisseur



Ava Burgé
La Fillette



Milan Camara-Galvan
L'Adolescent



André Collin
Le Père (en alternance)



Jean-François Lespinasse
Le Premier Rôle Masculin



Fabienne Glabeck
La Mère



Lama Hadid-Beurrier
La belle-Fille (en alternance)



Guy Hassid
Le Directeur



Emmanuel de Nicolay
Le jeune premier et le deuxième rôle masculin



Annie Popot
Le Premier Rôle Féminin



Claude Rasquin
Le Deuxième Rôle Féminin
et Mme Pace

